

Jean Malifaud (1945-2026)

Notre camarade Jean Malifaud nous a quittés dimanche 11 janvier à l'âge de 80 ans. Ses obsèques ont eu lieu samedi 17 janvier au cimetière du Père-Lachaise, à Paris. Le SNESUP-FSU a pu y rappeler le rôle important qu'il a joué dans les débats parfois âpres et vifs au sein de nos instances, toujours avec la volonté de faire avancer collectivement notre syndicat.

Maître de conférences à l'université Paris-VII, Jean Malifaud était membre du SNESUP-FSU depuis 1968 et a occupé différentes fonctions, dont celle de secrétaire national jusqu'en 2011. Il est ensuite toujours resté membre de notre commission administrative nationale et a été un participant assidu et actif à chaque congrès.

Nos pensées vont en premier lieu à sa famille et à ses proches, ainsi qu'à toutes et tous les camarades qui l'ont connu et ont milité à ses côtés.

Les hommages qui nous ont été adressés sont en ligne sur notre site*. Nous en reproduisons ici quelques extraits qui pointent tous avec leurs mots la riche et marquante personnalité de Jean.

« J'ai tout de suite apprécié ses interventions dans les discussions. Très claires, très intelligentes, implacablement logiques. C'était beau comme une démonstration de maths ! On reconnaissait là le logicien qu'il était professionnellement et, en plus d'être d'accord politiquement avec ce qu'il disait, la prof de maths que je suis appréciait la rigueur et la précision de ses propos. Et pourtant, c'était aussi souvent drôle, car Jean avait l'art de dire des choses très sérieuses avec beaucoup d'humour, et de sens de l'autodérision. Il n'avait pas la "grosse tête", un peu trop fréquente en milieu universitaire, et ne se prenait jamais au sérieux, ni ne méprisait celles et ceux qui n'avaient pas les mêmes diplômes que lui. » (Claire Bornais)

« Pour moi comme pour nous toutes et tous, Malif, c'est Jean "malicieux" d'abord. Et percutant ensuite. J'ai toujours à l'oreille ces incipit d'intervention : "Écoutez..." pour poser le problème et la ponctuation qui suivait parfois immédiatement, parfois un peu plus tard : "Ça ne va pas !" [...] On a parlé fort justement de l'engagement internationaliste de Jean. On peut dire qu'il l'a pratiquement pratiqué. J'ai ainsi le souvenir d'une discussion avec lui où il me disait être parti au Nicaragua soutenir la révolution sandiniste au début des années 1980, comme assistant à l'université de Managua, je crois. Jean, c'était aussi la convivialité, requise après la réflexion. Je me souviens de ses cartes de restaurant et autres lieux d'agapes. » (Vincent Charbonnier)

« Sa personnalité rayonnait et continue de rayonner en nous, par son humanité, son sens de l'amitié, son humour incroyable et son intelligence politique exceptionnelle. » (Pascal Maillard)

« Il a été, dans ce que j'ai connu de lui, la colonne vertébrale, le catalyseur (voire le stratège, sans diminuer le rôle de ses camarades et avec l'ironie qu'il pratiquait) de très nombreuses années du courant de pensée École émancipée dans les instances nationales du SNESUP-FSU. » (Jean Fabbri)



© DR

« Dans nos organisations syndicales ou politiques dans lesquelles, quoi qu'on en dise, les enjeux de pouvoir pèsent toujours sur les relations individuelles, la particularité de Jean, c'était son souhait de toujours permettre à des plus jeunes de prendre des responsabilités, d'oser se lancer, même si l'on n'était pas passé par les cadres de formation organisationnels jugés indispensables à certaines générations militantes des années 1970 et 1980. » (Pierre-Emmanuel Berche)

« Lors des joutes plus ou moins tendancieuses qui ne manquaient pas de nous opposer, sa ténacité et son sens tactique obligaient. Je revois Jean transmettre un amendement ciselé de son écriture fine sans rature, souvent rédigé au stylo rouge, pointant précisément ce qu'il voulait obtenir. J'entends encore sa voix ponctuer ses interventions d'un "voilà". Rude en affaire, il n'oubliait jamais l'intérêt qu'il portait pour le SNESUP-FSU. Il ne manquait aucune manifestation. Acteur autant qu'observateur affûté, il analysait les mobilisations avec l'acuité politique qu'on lui connaissait. » (Stéphane Tassel)

« Non seulement, il fit souvent bouger les lignes dans le bon sens (celui de l'offensive !), mais il œuvra avec succès à la construction d'une alternative syndicale militante et combative. » (Jean-Marie Canu)

« Sa malice, son regard pétillant, son sens de la provocation... et sa mauvaise foi aussi parfois, mais toujours pour tester les réactions et faire avancer la réflexion collective. Jean a été de toutes les confrontations d'idées et de tous les débats avec nos camarades d'École émancipée. Bien souvent fer de lance au moment des congrès d'orientation. Il nous manquera. » (Anne Roger)

Salut Malif, merci pour tous tes combats et merci d'avoir contribué à former la relève militante dans la joie ! (Claire Bornais)

* www.snesup.fr / hommage